

CARNET

DE PROMENADE

par FERNAND POUHEY

LES MATADORS

Ne prétendant pas à la critique littéraire, je n'ai pas à démêler laborieusement le pourquoi et le comment d'un plaisir de lecture. J'ouvre un livre et, selon l'intérêt que j'y prends, ou bien après quelques pages pour moi c'est fini, ou bien, me passionnant ou simplement passant le temps agréablement mais jamais ne me forçant à lutter contre l'indifférence lorsqu'elle vient, je poursuis plus avant, jusqu'à mi-chemin, jusqu'au bout, ça dépend. L'avantage de la lecture sur le théâtre et le cinéma, c'est qu'au spectacle le souci de ne pas déranger vos voisins ou de paraître faire un éclat quand la chose n'en vaut pas la peine, peut vous retenir sur le siège où vous dépérissez d'ennui. Un livre, vous le refermez, tout est dit, même pas un mouvement de mauvaise humeur, car vous admettez fort bien que, de M. André Maurois à Mme Marguerite Duras, il en faille pour tous les goûts. Eh bien, quelles que soient les préférences de chacun, je me demande s'il se trouverait quelqu'un qui, ayant entrepris la lecture des *Matadors*, d'Alphonse Boudard, ne se laisserait pas entraîner jusqu'à la fin du récit. L'aventure relève à la fois du western et de la farce. Roman picaresque, oui, mais dans lequel le narrateur livre, avec plus de réserve d'ailleurs qu'il n'y paraît au premier abord, des souvenirs et des secrets de ses vingt ans. La désinvolture truculente ou railleuse avec laquelle il nous conte sa « promenade truando-guerrière » n'empêche pas d'entendre parfois la mélodie tendre murmurée en sourdine.

Quoique peu assuré de la sincérité du propos d'Alphonse Boudard affirmant et réaffirmant n'écrire que pour toucher « ses 10 % », je n'ai pas emprunté le livre à un ami et je n'ai pas davantage demandé un service de presse. J'ai acheté *Les Matadors* : sauf erreur dans mes calculs, 1,20 F pour Alphonse Boudard, 3,96 F pour le libraire, le reste soit 6,84 F pour les éditions Plon et les frais généraux. Ainsi on est libre, on ne doit rien à personne et j'ai fait un excellent marché, car en compagnie d'Alphonse Boudard, de l'adjutant Marco Gaspard et du capitaine Louis Herlier je ne me suis pas ennuyé un instant au cours d'une longue soirée.

Ce troisième roman d'Alphonse Boudard, comme ses deux premiers, est autobiographique, compte tenu des iné-

21

140, rue de Valenciennes - VII^e

16 MARS 1966

22 MARS 1966

Les EXPOSITIONS

Par R. CHARMET

• La première exposition de BEL-KHODJA, remarqué aux deux dernières biennales de Paris, montre un curieux style de figures-signes, disposées en compartiments, illustrant des thèmes sociaux ou psychologiques, avec une invention de formes et une violence morale frappantes (Galerie Duncan).

COMBAT

48, rue du Croissant - II^e

7 MARS 1966

RAYNAUD :
qui perturbe

ans un
ans un

c, Jean-
959, ex-
le Mon-

drian. Dans sa série des *Interdictions*, il adaptait le système plastique basé sur le contraste horizontal-vertical et sur l'équilibre des surfaces par la réponse des formes et des couleurs entre elles. Mais à la leçon néo-plasticienne, il adjoignait le pouvoir de contestation du réel. A la sérénité formelle, il opposait les entraves à la liberté. Le mur hérissé de tessons de bouteilles, les multiples interdictions qui contraignent l'automobiliste, les forces quotidiennes viscient à produire un malaise.

Jean-Pierre Raynaud alla plus avant dans la mise en situation de l'objet à mesure qu'il amplifiait la puissance obsessionnelle de ses *psycho-objets*. Tandis que Po. Amereulle créait un espace mental, Jean-Pierre Raynaud tendait vers des situations plus immédiatement esthétiques et même temps que plus agressives, principalement par l'emploi de photographies d'aliénés choisis parmi les plus dramatiques.

L'objet psychologique

Jean-Pierre Raynaud utilise l'objet à des fins quelque peu contradictoires : d'abord pour la qualité plastique de celui-ci, ensuite pour son pouvoir de suggestion. Ainsi des béquilles prises dans le ciment ou des pots de fleurs uniformément recouverts de couleur rouge et marqués du chiffre 3. Ces pièces, qui aiment à flirter avec la mala-